

ÉCOLE FRANÇAISE

d'Extrême-Orient

SERVICE ARCHÉOLOGIQUE

CONSERVATION DES MONUMENTS

D'ANGKOR

No

56



le 2 avril 1912
les travaux sont suspendus en attendant de nouveaux crédits.

Le Conservateur des Monuments
du groupe d'Angkor,
à M. _____

Reçu
Mars 1912

ÉCOLE FRANÇAISE
d'Extrême-Orient

SERVICE ARCHÉOLOGIQUE

CONSERVATION DES MONUMENTS

D'ANGKOR

N^o 88



Sieur Reay le 2 avril 1912

Le Conservateur des Monuments
du groupe d'Angkor,

à Monsieur le Directeur de l'École Française d'Extrême Orient

18 avril 1912

Rapport mensuel des travaux effectués à
Angkor pendant le mois de Mars

Monsieur le Directeur

Le territoire du Cambodge n'ayant
mis à la disposition de l'École le
crédit de sept mille Piastres qu'à la
date du 28 février ; la reprise des
travaux n'a pu avoir lieu qu'au
premier Mars.

Les travaux agricoles étant suspendus
et les Cambodgiens voulant gagner
quelque argent en vue de leur fermes
de l'an j'ai pu employer jusqu'à

Jusqu'à cent soixante coolies bien
que l'équipe de Pronypine se soit
entièrement dissipée.

Les travaux à Anekus Thom et à
Anekus Vat ont été assez rapidement
menés pour rattraper autant que
possible les deux mois dévolus -

Anekus Vat - Le boisage de la galerie
Est du temple devenait indispensable

Les piliers étant pour la plupart ou
fendus ou défilés ou même parfois
entièrement détruits et remplacés par
un étaiement provisoire, fait de poutres
quelconques posées sans précautions,
qui n'avaient que peu durée.

Le transport et la mise en place des
madriers est chose faite. Je fais main-
tenant enlever et remplacer au fur et à mesure
les piliers les plus éprouvés de cette galerie
Deux solutions également bonnes

- Le bois n'ayant ni durée ni stabilité ne saurait être employé - permettent de remédier au mauvais état actuel de la galerie. Remplacer les piliers minés par des piles de briques ou bien par de nouveaux piliers régulièrement taillés dans les blocs écroulés après quelques mois ou quelques années ne permettent de claquer.

Je pense que la première solution est la plus rapide et la plus aisée avec la main d'œuvre cambodgienne mais elle exige le transport d'une dizaine de mille de briques et ce n'est possible économiquement qu'à la saison des hautes eaux - je fais donc faire ce travail avec les blocs trouvés sur place et sous la surveillance d'un Indien les cambodgiens ignorant la taille de la pierre. Je ne compte d'ailleurs

remplacés de la sorte que tous piliers
les autres pouvant attendre que l'approu-
vement de la Ligue soit fait.

En même temps je fais réunir les morceaux
de marbre brisés par des crampons et du
ciment, ce qui évitera la perte des fragments
ou leur destruction rendant la réparation
impossible par la suite.

La visite minutieuse que j'ai faite avec
Messieurs Valchier du monument d'Anker
Val m'a fait constater qu'en bien des
points la ruine devenait menaçante et
que l'état général des permettrait pas
d'espérer pouvoir conférer définitivement
l'édifice avec l'entretien annuel que permet
seulement le crédit de 7000^{frs}
Il serait plus efficace de consacrer un crédit
spécial et la direction et la surveillance et
la main d'œuvre indispensables, à l'entreprise
de cette importance

Avec un crédit d'environ 200 000^{fr} 00
 et un personnel européen expérimenté je
 pense qu'en une année l'œuvre de
 conservation pourrait être achevée.

Vain l'état actuel - Les pierres
 disjointes par la végétation c'est le plus
 grand danger, maintenant coupé en
 détruisant le mal dans ses racines,
 pour y parvenir les blocs ont été déplacés
 écartés, mais n'ont jamais été remis et
 travail présentant des difficultés beaucoup
 plus grandes que celui prévu et de plus
 pour être efficace il faudrait le faire suivre
 d'un rejointoiement. En attendant
 les graines prennent racine dans les
 débris accumulés au fond de ces interstices
 et poussent assez rapidement pour que
 chaque année un nettoyage complet du
 monument s'impose ce qui représente
 étant donné la grande superficie jusqu'à
 200 000^{fr} 00

De plus est état présent de danger
d'infiltration à l'époque des pluies ce qui
détermine la seconde cause de ruine.

Le tassement dans les substructures et
dans les fondations du temple occasionnent
la casse des pierres en blocs et la ruine
des points surchargés - Parfois il sera
possible de remédier à ce mal la plupart
du temps il faut considérer ce nouvel équi-
libre comme définitif et le rendre aussi
stable que possible.

Enfin la nature de la pierre faisant de
fendre ou de déliter de nombreux piliers
entraînant tout ce qui ils supportent dans
leur destruction il faut les remplacer c'est
le point le plus urgent.

Il y a encore les toitures de pierres, les arcs
à relever, d'autres à consolider beaucoup à
remplacer par tel mode de couverture que
vous le jugerez convenable.

Voilà pour le temple proprement dit les travaux qui s'imposent mais il convient d'y joindre le relèvement des kilomètres de balustrades écroulées, mais dont rien ne manque; la refecton des chauffées, dallées, et des murs de soutènement, le terrassement des terres qui les entourent, le redressement des colonnes qui les ornent, c'est là la partie la plus facile, et la moins dangereuse des travaux à exécuter, mais aussi la plus importante au point de vue dépenses.

Angkor Vat étant le seul monument du groupe intéressant le touriste sa conservation est d'intérêt général et l'Indo Chine doit l'assurer -

Angkor Tom - La grande sécheresse et chaleur et les grands vents du sud requièrent fort cher cette saison pour les débroussailleries c'est donc à ce travail qui ont été mis les coolies employés à Angkor Tom - Voir en quels points

La place devant la terrasse des éléphants
 les douze prasats à l'est de la place, les
 deux drey à droite et à gauche de la
 route de la victoire, les deux Prasats Kleang
 les 5 prasats du Pica Pitou ainsi que
 les puits d'eau qui les séparent la
 route de la porte des nuages devant le
 Bayou fuy qui a la terrasse bouddhique
 et le tra ditri à l'est de cette voie -

Tep Pranan et Pica Palilay enfin
 la porte de la victoire et la chaufferie
 des géants qui la ferme.

Les arbres abattus depuis 5 ans n'étant
 d'aucun emploi possible ont été brûlés
 J'en fait interdire par le Délégué. A défaut
 systématif d'exploitation de la résine des
 Yas pour éviter la destruction, et les chute
 funeste de ces arbres de 40 mètres dont
 déjà un trop grand nombre ont été
 abattu à Chongkue Tom.

En plus de ces travaux de débroussaillage j'ai
 mis une équipe pour relever les mureaux
 de balustrades de la terrasse des élyptants et les
 têtes de Magay qui l'arrivent et dégager
 l'entrée Est du Pimianacas qui obstruait de
 nombreuses et énormes terrasses, cela augmente
 la hauteur de la parcelle de 1^m50 et fait voir les
 escaliers qui y sont accédés. Une dizaine de crampons
 reliant les blocs et quelques statues semi-têtes
 sont les seuls objets trouvés dans ce mur.

M. Le Délégué administratif ma demandé d'attendre
 le mois prochain pour les travaux de route, son
 matériel et son employé d'autre part.

Malgré du déficit avanci 9 personnes dont
 4 dames se sont trouvés réunis au Banquet
 parmi celles-ci M. et M. Vildien

Je vous prie Monsieur le Directeur agréer
 l'expression de mes sentiments les plus
 distingués et dévoués

J. M. Magay